



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIX La vie de sainte Potentiane, ou Pudentiane.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

19. Celuy de Trigueil, d'où il estoit natif l'emporta, & le fit Official de tout son Diocese, où il se comporta si bien, qu'en peu de temps on y apperceut vn changement notable, les melchans le redou-
 roient, les bons le cherissoient, & les grands luy portoiēt vn singulier respect. Les Thresoriers du Roy de France voulurent vn iour saisir l'argenterie & les ornemens de l'Eglise, à faulte de payemēt des decimes. Personne n'osant plus resister, mesme l'Euesque duquel ils emportoient les meubles, saint Yues y accourut, les tance fort rudement, & les fait quitter ce qu'ils auoient, sans se soucier de leurs menaces: Chacun s'estonnoit de son zele pour le hazard qu'il couroit de sa vie. Neantmoins apres auoir exercé ceste charge quelque temps, il desista la quitter, & se recueillir dauantage, pour s'adonner à la predication. L'Euesque le fit Curé de Lohanner, où il redoubla ses premieres austeritez, couchāt plus durement & ieunant plus estroictement, iusques là qu'une fois il s'abstint de manger depuis le Lundy iusqu'au Dimanche: il se rangea au 3. ordre de saint François, & se reuestit d'une robbe grise, avec vn capuchon, lequel comme il eut donné à vn pauvre tout nud, fut rapporté diuinement dessus sa teste. Il se leuoit à minuiēt pour dire ses Matines, & n'obmit iamais son office, encore qu'il fust malade, il celebrait iournellement la Messe, & avec de si ardentes faueurs qu'un globe de feu descendoit vne fois visiblement sur luy en l'eslenation de l'Hostie, & y demeura iusques à ce qu'il eut leuē le sang. Il preschoit avec tant de zele, qu'il alloit mettre la chaire hors de l'Eglise, le monde y affluant de toutes parts. Vn iour comme il alloit prescher, il trouua le pont sur lequel il deuoit passer noyé, par le signe de la Croix, il fedit les eaux, lesquelles apres qu'il fut passé avec son seruiteur, reuindrent en leur pristin estat. Son Presbytere estoit vn hospital pour toutes sortes de pauures, & encores qu'ils fussent malades & vlceréz, il lauoit neantmoins leurs pieds, faisoit leurs lits, les seruoit à table, & ne mangeoit que de leur reste. Sa maison n'estant assez capable pour les recevoir tous, il en procura d'autres, où exerceoit la mesme charité, & entretenit l'espace de neuf ans vne pauvre famille, fournissant à toutes les necessitez d'icelle, tant du viure que du vestir. Donnant ainsi à tous venans, il fut en temps de famine reduit à vn seul pain, lequel il voulut qu'on donnast aux pauures: son Vicaire s'y opposant, il luy en bailla la moitié & partit l'autre aux pauures, sans se rien reseruer que la diuine prouidence qui ne luy manqua pas. Car vne femme qu'on ne cognoissoit point, luy en enuoye trois qui se multiplioiēt entre ses mains, trouuant apres l'aumosne autant de morceaux qu'il en auoit couppe. Vn Ange en guise d'un pauvre vint disner à sa table, au commencement il paroissoit hydeux & couuert de lepre, S. Yues nonobstant le fit manger en son escuelle: à la fin il parut si resplandissant que la chambre en fut toute esclairée, & puis ayant dit, *Domine vobiscum*, il disparut au milieu de la chambre laissant vne lumiere qui y demeura logement. A yans fait coucher avec luy vn homme possédé 3. ans le

diabole le quitta, ne pouuant supporter l'effort de sa presence; il benist du pain, & en fit manger à vne noble Dame, si malade qu'on n'en attendoit que la mort, elle vescu depuis 20. ans en tres grande santé. Les oyseaux du Ciel, pour marque de son innocence, s'approchoient de luy, voloiet dessus sa teste, venoient à ses mains, & puis s'enuoient par son commandement. Nous serions trop longs, si nous voulions rapporter tous les insignes miracles: ceux-cy suffiront pour nous faire admirer la grandeur de ses excellentes vertus, de sorte que du temps de Philippes le Bel, l'an 1303. apres estre employé en tant de bonnes œures, chargé de merites, & attenué de longues & penibles austeritez, Dieu luy reuela l'heure de son trespas, apres lequel il soufpiroit de long temps: il se munit des armes d'un Chrestien, specialement de l'Eucharistie qu'il receut d'une deuotion nonpareille, & se tournant vers la Croix à costé de son lit, l'arrousa de tant de larmes, que l'assistance ne peut se tenir de pleurer: depuis il essuya ses larmes, & avec vne ioye & tresaillement qui resplendoit dessus sa face, aagé de 50. ans, il ferma les yeux du corps pour ouuir à toute eternité ceux de l'esprit. Son corps fut celebement enterré en l'Eglise Cathedrale de Trigueil, où Dieu fit paroistre sa gloire par beaucoup de miracles. Clement VI. n'estant que Cardinal, par le commandement de Clement V. & Benedict XII. auoit fait les informations pour le canoniser: estat esleu Pape, S. Yues luy apparut, & l'aduertit d'acheuer ce qui s'estoit commencé, tellement que le 19. iour de Mars l'an 1345. il fut solemnellement reduit au Catalogue des Saints. Le nepueu du Pape & l'Archeuesque de Narbonne estans lors fort malades, se voierent à saint Yues, & furent miraculeusement guatis. L'histoire de sa vie est principalement tirée de la Bulle de sa canonization, rapportée par Surius, & de Pierre de Natalibus. Le Martyrologe Romain en parle le 19. de Mars, qui fut le iour de son decez, comme de sa canonization.

LA VIE DE SAINCTE POTENTIANE,
 ou Prudentiane, Vierge.



Vand le glorieux Prince des Apostres S. pierre vint à Rome, on tient par vne cōmunē & asseutēe tradition, qu'il logea en la maison d'un des principaux Senateurs nomē rudens, lequel estoit marié avec la friscile, de laquelle il eut 2. enfans males, Nouat, & Timothée: & 2. filles, potētiane, ou pour mieus dire, prudentiane & praxede. Le pere, la mere, & les enfans furent tous Chrestiens, & grands seruiteurs de Dieu, duquel ils receurent de rares benedictions. rudens eut pour precepteur S. paul, qui fait mention de luy en la secōde à Timothée son disciple. Ces Saints meriterent que leur maison fust couuerte en eglise, & se nomast le tilitre, ou l'eglise de rudēs, à cause d'un prestre nomē Hermes qui la cōsacra, auquel s'apparut vn Ange en

forme de Pasteur, & fut le premier tiltre qui s'in-
 19. stitua dans Rome, & aujourdhuy s'appelle l'Egli-
 MAY se de sainte Potentiane : delaquelle (laissant à
 part ces autres saints) l'Eglise celebre la feste
 comme d'une tres-sainte Vierge, laquelle apres
 le decez de ses pere & mere, vendit tous ses biens
 qui estoient grands, & les distribua aux pauvres,
 & se renferma dans sa maison avec sa sainte seur
 Praxede, nayans elles d'eux, autres discours de
 iour ny de nuict, que de ieufnes, penitences, &
 oraisons, de ramasser le sang des Martyrs, & d'en-
 feuilir leurs corps, de consoler, & encourager les
 Chrestiens. La Vierge Potentiane eut tant de
 pouuoir sur sa sainte vie & exhortatiōs, que tous
 ceux de sa famille qui estoient 96. se conuertirent
 à la foy de Iesus-Christ & furent baptizez par le
 saint Pape Pie I. du nom. Et d'autant que l'Em-
 pereur Antonin auoit defendu que les Chre-
 stiens n'eussent aucuns Temples esquels ils cele-
 brassent publiquement le seruice diuin, le mes-
 me Pape venoit en la maison de Potentiane dire
 la Messe, & plusieurs Chrestiens venoient secre-
 tement pour loüyr, & receuoir le tres-saint
 corps de Iesus-Christ. La sainte les recueilloit
 tous avec vne grande ioye & charité, & leur don-
 noit de quoy viure : estant occupée en ces saints
 exercices, il pleust à Dieu de l'appeller à foy, & la
 recompenser de ses bonnes ceuures, & au lieu de
 la vie temporelle, luy donner l'eternelle. Son
 corps fut enterré le 19. de May, dans le tombeau
 de ses peres, au cimetièr de Priscile en la ruè Sa-
 larie. Elle trespassa l'an de nostre Seigneur 164.
 sous l'Empereur Antonin pie. Au mesme iour de
 sainte Potentiane le Martyrologe Romain fait
 mention de S. pudens son pere. Ceux qui escriuent
 de sainte Potentiane, sont les Martyrologes Ro-
 main, de Beda, Vsuard & Adon, & le Cardinal
 Baronius es Annations sur le Martyrologe, & au
 2. Tome de ses Annales.

LA VIE DE SAINT DUNSTAN,
 Archeuesque de Cantorbie
 Confesseur.



SAINCT Dunstan estoit Anglois,
 issu de tres-noble famille, son pere
 s'appelloit Horstō, & sa mere Chi-
 nedrite, laquelle auant que d'en ac-
 coucher, eut cognoissance que no-
 stre Seigneur l'auoit choisi pour es-
 clarer le monde de la lumiere & clarté de sa sain-
 te vie & doctrine : parce qu'à la procession qui se
 fit le iour de la Châdeleur, où les parens de Dun-
 stan se trouuerent deuotemēt, eucore qu'il ne fit
 aucun vent ny tempeste, toutes les chandelles,
 qu'on y portoit allumées furent esteintes en vn
 instant, & pendāt que chacun s'esmeruilloit d'une
 telle nouueauté: vne flamme descēdit du Ciel,
 qui ralluma le flambeau que la mere de Dunstan
 portoit (estant lors enceinte de luy) & les autres
 allumerent leurs cierges au sien, ce qui leur fit
 presager qu'elle accoucherait d'un fils, qui seroit

la lumiere du monde, en sorte que deslors elle
 fut plus honorée & estimée d'un chacun: Le saint
 estant nay on le nomma Dunstan. Auſſi tost qu'il
 eut passé l'aage de son enfance, on l'envoya à
 l'eschole, où il s'appliqua tellement à l'estude, qu'il
 en fut malade au mourir, & reduit à l'agonie.
 Neantmoins enuiron la minuit il se trouua sain
 & sortit du lict (dont ceux qui le veilloient furent
 bien esbahis) & s'en alla à l'Eglise remercier Dieu
 de la santé qu'il luy auoit rendue. Le diable vou-
 lut luy empescher d'y aller, se presentant au de-
 uant en forme d'une meute de chiens noirs en-
 ragez qui l'abayoient pour le mordre: mais le
 ieune homme avec le signe de la Croix, & vn ha-
 ston qu'il portoit en sa main, chassa ce monstre
 infernal, & continua hardiment son chemin jus-
 qu'à la porte de l'Eglise qu'il trouua fermée, mais
 il fut miraculeusement introduit dedans, & mit
 deuant l'Autel par le ministère des Anges.

La bonté & sagesse de Dunstan croissoit avec
 l'aage, il s'adonoit volontiers à l'oraïson & medi-
 tation, à lire l'Ecriture sainte, ioignant Marie
 avec marie, par le secours qu'il apportoit aux pau-
 ures: afin d'euiter l'oïſiueté, mere & racine de
 tous maux, il apprit à escrire & peindre parfaite-
 ment, à grauer & à travailler en or & en argent,
 comme vn excellent orphevre. Il iouïſſoit fort bien
 de toutes sortes d'instrumens de Musique, pas-
 sant son temps en ces honnestes exercices, dont il
 loüïſſoit nostre Seigneur, & connoït ceux qui le
 frequentoient à l'aymer. Saint Athelme Arche-
 uesque de Cantorbie estoit son oncle, lequel il
 alla seruir, & luy tenir compagnie. Athelme reco-
 gnoïſſant tant de belles parties en luy, le recom-
 manda au Roy d'Angleterre, Erelstan, qui en fit
 plus d'estat que beaucoup de Courtisans ne desir-
 oient (car l'enuie, c'est le fruit ordinaire de la
 Cour.) Ces gēs sur des pointilles & choses frivo-
 les, cōmencerēt à broüiller avec le Roy & les Sei-
 gneurs de la Cour, de maniere que Dunstan fut
 contraint de quitter la Cour: & se retirer chez El-
 phegue Euesque de Hâtone son cousin germain.
 Ses enuieux ſçachans cela le guetterent au pas-
 ſage, & le jetterent hors de dessus son cheual, le ge-
 rotterent, & fouetterent & trainerent dans vn
 borbier, n'ayant pas eu le loisir de le tuer, com-
 me ils pretendoient, parce qu'il fut secouru par
 vne multitude de dogues qui accoururent au
 bruit.

Nostre Seigneur l'ayant ainsi deliuré de ce pe-
 ril, il se rendit pres de saint Elphegue qui le fit
 prestre, incontinent apres il se resolut d'aban-
 donner les choses de la terre, entrant en Reli-
 gion au Couuent de Glascone dedie à la Vier-
 ge Marie: là il fit vne cellule de quatre pieds
 de long & demy de large à hauteur d'homme,
 dans laquelle il demeroit pour s'appliquer
 entierement à Dieu, priant & chantant des
 Pſalmes, & par fois s'employant à quelques
 ceuures manuelles. Le diable le voulut vn iour
 inquieter, se presentant à luy en forme humaine,
 pour le prier de luy faire certain ouurage.
 Le Saint le recogneut, & empoignant des
 tenailles ardantes qui estoient sur la forge,